

26 avril 1989

VOLLARD DELIRE A SAINT-PAUL

La Marianne prend des couleurs

La troupe de théâtre Vollard s'est payée un coup de pub révolutionnaire hier matin. Quelques membres et sympathisants sont montés au sommet du tunnel sortie sud de Saint-Paul sur la RN 1 pour donner quelques couleurs au profil rocheux qui ressemble à celui de la Marianne.

HIER c'était l'occasion pour la troupe d'annoncer la reprise des deux pièces montées dans le cadre du bicentenaire de la Révolution française, « Etuves » et « L'esclavage des nègres », du 5 au 13 mai au Cinéma de la Possession.

Le profil de la Marianne de Saint-Paul va-t-il disparaître ? Il en est grandement question pour permettre des travaux d'élargissement de la RN 1, d'autant plus que ce morceau de falaise ne serait pas des plus stables. Une enquête publique doit être lancée à ce sujet dans les mois à venir pour des travaux qui auraient lieu en fin d'année.

En attendant, la troupe Vollard a déjà pris parti en faveur de ce profil que d'aucuns présentent comme faisant partie du patrimoine saint-paulois alors qu'il ne serait né que d'une explosion de dynamite lors de la construction de la RN 1. Le site n'est d'ailleurs pas signalisé en tant que tel et la ressemblance ne saute pas toujours aux yeux du visiteur qui n'en a jamais entendu parler. La vision sera maintenant évidente avec la couche de fard blanc qui orne la face de la grande dame et la couleur écarlate qu'a prise son bonnet phrygien... L'idée est d'Emmanuel Cambou, un des comédiens de Vollard, qui s'est assuré, pour cette délicate opération, la participation d'amis aguerris aux techniques d'escalade et de travaux à hauts risques.

Ce « happening » a donc démarré sur le coup de huit heures hier matin devant l'œil médusé de certains automobilistes, et, un peu plus tard, des policiers dont le car a fait plusieurs allées et venues dans le secteur. Mais ils n'eurent pas lieu d'intervenir, l'ordre public et la circulation n'étant pas perturbés.

Les citoyens peintres avaient été un peu optimistes en pré-



Une pub de choc pour le théâtre Vollard.

voyant deux heures pour mener à bien cette opération révolutionnaire qui a en fait pris toute la matinée. Le coup de pub aura de toute façon été réussi, même si la manière de procéder n'est sans doute pas du goût de tout le monde.

Au niveau de la DDE on n'a déjà pas apprécié la pose de banderoles au bord de la route : « Toute publicité en bordure de route nationale est strictement interdite » nous a rappelé un responsable de la subdivision de Saint-Paul « nous ne tolérons que des pré-enseignes de commerces de services qui peuvent être utiles aux usagers de la route, ce qui n'est pas le cas en l'espèce ». La DDE est, de plus, déjà en contentieux avec la troupe Vollard pour des publicités placées sous le pont de la RN 1 non loin du Cinéma de la Possession, le local attiré des comédiens.

Quant à la peinture d'une falaise au-dessus d'une route nationale, si le problème ne doit pas se poser fréquemment, il doit bien y avoir un texte pour mettre en cause les décorateurs sau-

vages... Mais il serait bien mal venu de l'invoquer pour des autorités qui ne pensent actuellement qu'à en finir avec cette Marianne par le même moyen que celui qui lui a donné le jour : la dynamite.

A. C.

► **Reprise en sept représentations** : un des buts essentiels de Vollard en procédant à cette décoration de la Marianne de Saint-Paul était d'annoncer la reprise de ses deux derniers spectacles au Cinéma de la Possession : « Etuves » les 5, 9, 11 et 12 mai à 19 h 30.

— « L'Esclavage des nègres » les 6, 10 et 13 mai à 21 h.

Renseignements et réservations au 22.21.27.

► « **Etuves** » : écrite et mise en scène par Emmanuel Genvrin, musique et orchestration de Jean-Luc Trulès.

A l'île Bourbon en 1793, des comédiens montent une comédie d'Olympe de Gouges, « Zamor et Mirza ». Ils s'entraînent aux « Etuves » un bâtiment qui abrite aussi l'assemblée coloniale. De-

vant les difficultés de l'entreprise, ils sont rejoints par les comédiens de couleur du « tât Zan-zibar ». Mais la révolution à Bourbon tourne court et les esclaves ne sont pas affranchis. « Zamore et Mirza » devient « l'esclavage des nègres » et la nouvelle troupe prend le nom de « théâtre égalité ».

► « **L'esclavage des nègres** » : écrit par Olympe de Gouges, adaptée et mise en scène par Emmanuel Genvrin, musique de Jean-Luc Trulès. « Zamore et Mirza », esclaves marrons, croisent le destin de deux jeunes Français qui ont fait naufrage, Sophie et Valère. Sophie est à la recherche de son père, gouverneur aux Indes orientales. Les esclaves sont repris et les jeunes Français vont se mobiliser pour leur sauver la vie d'autant qu'un véritable soulèvement de la population servile menace d'anéantir la colonie. Le pardon, l'intérêt bien compris des colons, l'annonce d'une révolution en France ainsi que les retrouvailles de Sophie avec son père ramèneront le calme.